

APPEL AUX LECTEURS

(Sou)riez, vous contribuez !

Le métier de travailleur social peut-il s'exercer – longtemps – sans humour? Quelle place les professionnels de la relation accordent-ils au rire? À quoi leur sert-il? Invitation à l'échange, mise à distance, évitement, décharge émotionnelle, mécanisme de défense? Le second degré enrichit-il les pratiques d'accompagnement? Si se marrer peut débloquer une situation, l'humour en devient-il un outil clinique?

À l'heure où les contraintes administratives et financières minent leur quotidien, où le manque de moyens désole les professionnels, **l'humour peut-il dérider le travail social? Le rire peut-il porter en lui une forme de résistance?** Permet-il de mettre à distance d'intenables injonctions, de trop douloureuses réalités?

« *Rire de ce qui fait mal pour garder son équilibre, pour empêcher le monde de vous rendre complètement fou* », conseillait Ken Kesey, auteur de *Vol au-dessus d'un nid de coucous*. Dans le travail auprès des personnes accompagnées, quelle place prend l'humour? **Avec votre concours, *Lien Social* entend drôlement bien explorer cette grave question** dans son numéro spécial d'été. Faites-nous parvenir vos contributions, sous forme de témoignages, de réflexion personnelle ou collective, de récits ou de vignettes cliniques.

La rédaction

Nul besoin de manier la plume avec brio pour nous livrer vos écrits, leur contenu nous suffit amplement, du moment que vous respectez un format allant de 2000 à 7600 signes (espaces compris). Vos textes pourront être anonymisés si vous le souhaitez, cependant, merci de nous indiquer vos coordonnées afin de pouvoir échanger avec vous.

DATE LIMITE D'ENVOI : dépassée!
MAIS LES RETARDATAIRES BÉNÉFICIENT D'UNE RALLONGE... JUSQU'AU 20 MAI DERNIER DÉLAI.
CONTACT : **red@lien-social.com**